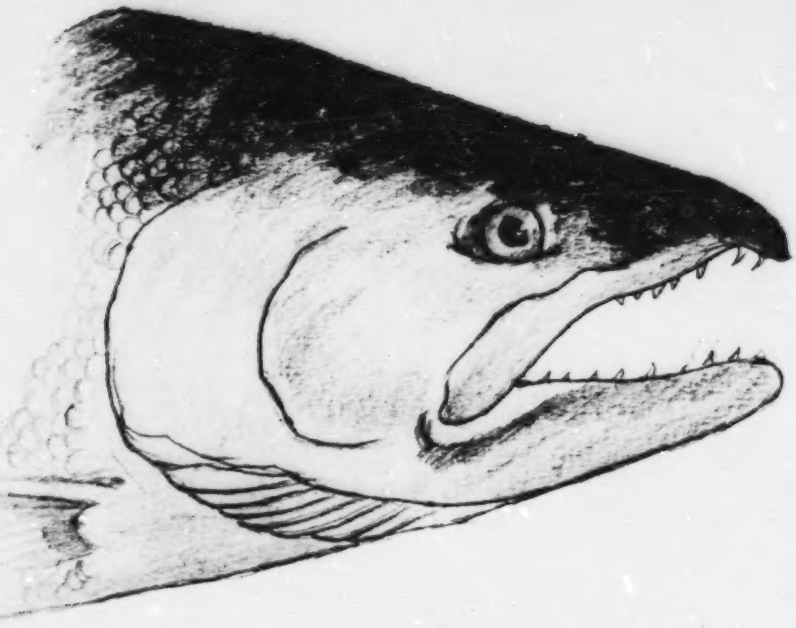
Explorons la passe migratoire de Whitehorse

Un guide sur les déplacements du saumon royal dans le fleuve Yukon

Edition française

YUKON FISH & GAME ASSOCIATION



©2001, Société d'énergie du Yukon, (867) 393-5300
Passe migratoire de Whitehorse, (867) 633-5965

Subvention et parrainage par la
Société d'énergie du Yukon

Rédaction et illustrations : Midnight Arts

Graphisme et production : K-L Services

Photo de la page couverture : Rob Ingram

Photo de la dernière page de couverture :
Gouvernement du Yukon

Traduction: Bureau des services en français du gouvernement du Yukon financée en vertu de l'Entente de contribution Canada-Yukon sur les services en français.

Le présent guide sur la passe migratoire de Whitehorse est offert par la Société d'énergie du Yukon à titre de service à la communauté. Nous invitons le public à nous soumettre toute suggestion qui pourrait faire partie d'une version revue du guide.

Ce document fait partie d'une série de guides sur la région, qui comprend entre autres les titres *Découvrir les sentiers de Whitehorse* et *Vue plongeante sur les environs de Whitehorse : Panorama de la colline Haeckel • Thay T'ärw.*

TABLE DES MATIÈRES

À propos de poissons et de la passe migratoire de Whitehorse, p.1

Petit poisson vu loin, p.2

D'où viennent les poissons?, p.3

Les premières nations et le saumon, p.4

La construction du barrage et de la passe migratoire, p.6

L'éclosserie, p.10

Notre vedette : le saumon royal, p.11

Les autres espèces de poissons dans les eaux, p.14

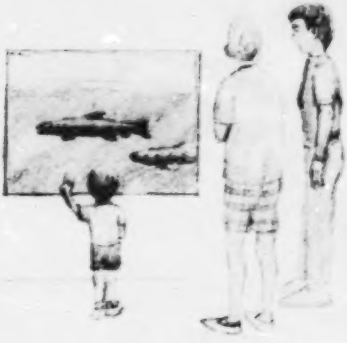
Also available in English and German • Auch auf Englisch und Deutsch erhältlich

102-06550/

À propos de poissons et de la passe migratoire de Whitehorse

Durant des milliers d'années, le saumon s'est déplacé en remontant le fleuve Yukon pour aller frayer dans ses nombreux affluents. Certains se rendaient aussi loin que le cours supérieur du fleuve Yukon, près d'où se situe maintenant la passe migratoire de Whitehorse. Le saumon déposait ses œufs dans le gravier. Après l'éclosion des œufs, de nouveaux saumons se développaient dans les eaux provenant des glaciers. Les alevins de saumon retournaient ensuite à l'océan pour revenir quelques années plus tard et recommencer le cycle.

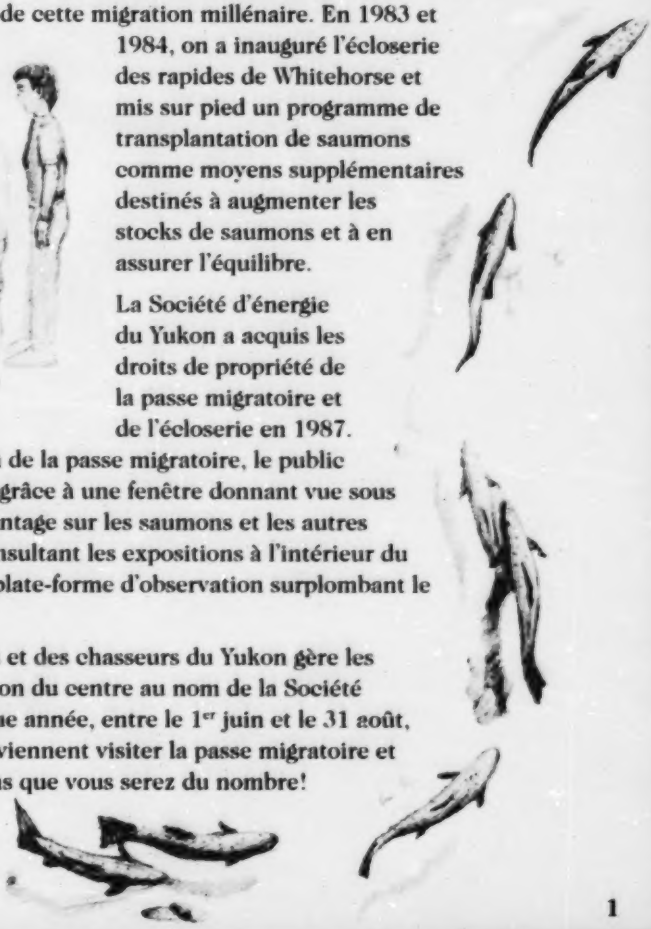
Ainsi, le cycle se perpétuait, sans interruption, jusqu'à ce que, vers la fin des années 50, la Commission d'énergie du Nord canadien construise la centrale hydroélectrique des rapides de Whitehorse (le barrage) afin de répondre aux besoins en électricité d'une collectivité en pleine croissance. En 1959, la passe migratoire de Whitehorse fut construite pour assurer la continuité de cette migration millénaire. En 1983 et 1984, on a inauguré l'écloserie des rapides de Whitehorse et mis sur pied un programme de transplantation de saumons comme moyens supplémentaires destinés à augmenter les stocks de saumons et à en assurer l'équilibre.



La Société d'énergie du Yukon a acquis les droits de propriété de la passe migratoire et de l'écloserie en 1987.

Au Centre d'interprétation de la passe migratoire, le public peut admirer les saumons grâce à une fenêtre donnant vue sous l'eau et en apprendre davantage sur les saumons et les autres espèces de poissons en consultant les expositions à l'intérieur du bâtiment et en visitant la plate-forme d'observation surplombant le fleuve Yukon.

L'association des pêcheurs et des chasseurs du Yukon gère les programmes d'interprétation du centre au nom de la Société d'énergie du Yukon. Chaque année, entre le 1er juin et le 31 août, plus de 35 000 personnes viennent visiter la passe migratoire et s'y instruire. Nous espérons que vous serez du nombre!



Petit poisson va loin

Voyageurs au long cours. Les saumons qui ont éclos dans les cours d'eau près de Whitehorse parcourent une distance de plus de 3 000 kilomètres pour se rendre à l'océan. «Ce n'est rien», dites-vous, «ils se déplacent dans le sens du courant.» Vrai. Mais dans quelques années, ils feront le même trajet, à contre-courant cette fois.

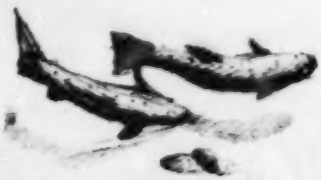
Navigateurs hors pair. Quatre à six ans après avoir quitté les ruisseaux qui les ont vus naître, les saumons royaux reviennent de l'océan et retournent frayer dans leur cours d'eau natal.

Quel régime de famine! Durant les trois mois qu'ils mettent à nager du Pacifique à Whitehorse, les saumons ne mangent rien. Ils comptent plutôt sur leurs réserves de gras pour leur fournir de l'énergie.

Grimpeurs incomparables. Après avoir nagé sur 3 000 kilomètres à contre-courant, le saumon royal escalade une échelle à poissons longue de 366 mètres. On pense que cette échelle de bois est la plus longue au monde.

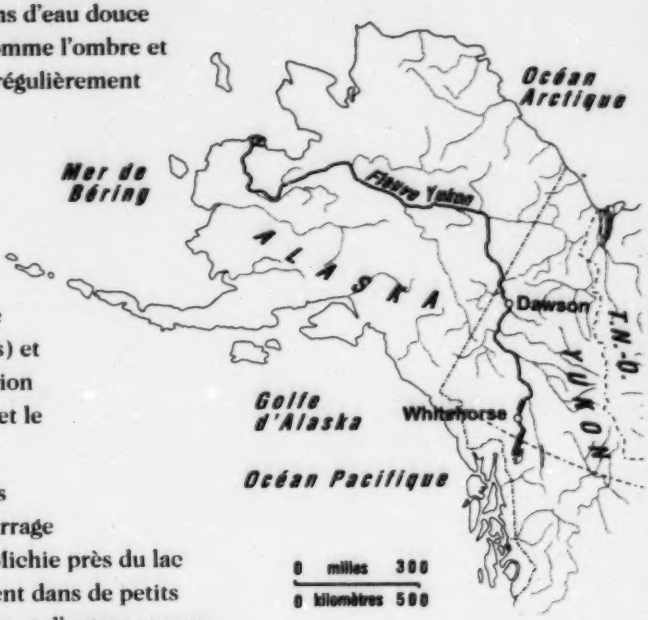
Quelle dém-œufs-zure! Le saumon royal pond en moyenne 5 000 œufs lorsqu'il fraie. Seulement dix pour cent de ces 5 000 œufs atteindront le stade d'alevin, c'est-à-dire de jeune poisson.

Qu'arrive-t-il ensuite? Le saumon royal meurt peu de temps après avoir frayé. Une épopée héroïque qui se termine mal, bien que les saumons morts servent de nourriture à nombre d'animaux et d'oiseaux dont les ours et les aigles.

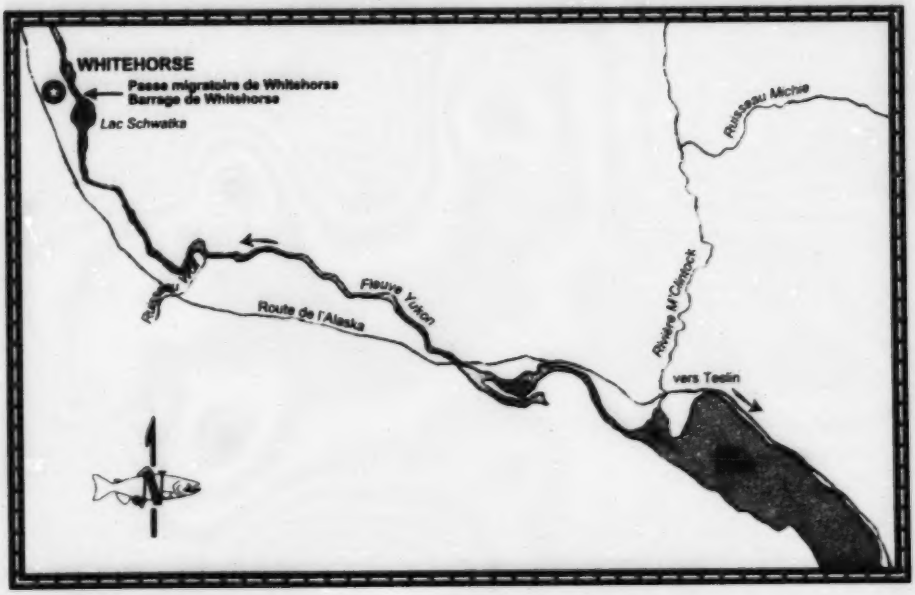


D'où viennent les poissons?

De nombreux poissons d'eau douce du fleuve Yukon, comme l'ombre et l'inconnu, se déplacent régulièrement dans le cours d'eau. Toutefois, le saumon royal adulte n'y vient qu'une fois par année. En quittant la mer de Béring, en mai ou en juin, il remonte le fleuve Yukon (3 000 kilomètres) et il n'atteindra sa destination qu'entre la fin de juillet et le début de septembre.



Bon nombre de saumons nageant en amont du barrage se rendent au ruisseau Michie près du lac Marsh, d'autres se rendent dans de petits affluents du fleuve Yukon et d'autres encore choisissent de demeurer dans le fleuve pour frayer.



Les premières nations et le saumon

À la fin de la dernière glaciation, il y a quelque 10 000 ou 11 000 ans, les grands glaciers fondirent et le fleuve Yukon rejoignit l'océan Pacifique par la mer de Béring. Il a fallu aux glaciers des milliers d'années pour fondre. Pour sa part, l'eau de fonte a eu besoin de nombreux autres siècles pour se débarrasser de sa boue glaciaire. Une fois la boue déposée au fond du fleuve et l'eau devenue limpide, le saumon a commencé à migrer en remontant le fleuve.

Jusqu'à cette époque, les habitants de la région vivaient de la chasse. On croit que ces habitants sont venus ici en suivant les hardes de caribous qui ont traversé le pont continental de Béring avant de terminer leur voyage dans les régions libres de glace du nord du Yukon et de l'Alaska, connues sous le nom de Béringie. Les glaces, en se retirant, ont laissé place à de vastes prairies, amenant les animaux à se déplacer vers le sud.

On ne dispose d'aucune preuve archéologique qui laisserait croire que les premiers habitants du Yukon, principalement des chasseurs, pratiquaient régulièrement la pêche il y a 5 000 ans. Cependant, lorsque le saumon a commencé à migrer dans le fleuve, les Autochtones sont rapidement devenus d'habiles pêcheurs et, durant la migration annuelle du saumon, ont ajouté la pêche à leurs activités annuelles de subsistance.

La capture du poisson

Les moyens utilisés pour capturer le poisson étaient variés. Le moyen le plus simple consistait à utiliser une lance ou une gaffe pour capturer le poisson lorsqu'il s'arrêtait pour se reposer dans les remous (courants d'eau moins rapides près du rivage) ou derrière des pierres. Plus tard, on a utilisé des filets auxquels étaient attachés des poids et des flotteurs pour les garder en place dans le courant. Ce dernier moyen était beaucoup plus fonctionnel, car les gens n'avaient qu'à vérifier les filets quelques fois par jour.

Divers types de pièges ont aussi été conçus. En eau peu profonde, on construisait parfois des clôtures de pieux forçant le poisson à s'engouffrer dans une cage étroite d'où il ne pouvait plus sortir. Parfois, les clôtures forçaient le poisson à s'engouffrer dans des paniers tressés qui laissaient entrer le poisson, mais dans lesquels il n'y avait pas assez d'espace pour qu'il puisse se retourner et s'échapper.

Le casier qu'on peut voir à la page suivante était utilisé dans les ruisseaux et les rivières peu profondes. Les traverses de la clôture permettaient à l'eau de passer, mais pas au poisson. Le poisson suivait la clôture jusqu'à une petite ouverture où il entrait à la proue. Là, le poisson se retournait, se dirigeait dans le sens du courant et pénétrait dans le casier. Des pieux à bout effilé empêchaient le poisson de sauter hors du casier. Le fonctionnement de ces casiers ressemble beaucoup à celui des passes migratoires actuelles, à l'exception des pieux à bout effilé bien sûr.

Après avoir fait une prise abondante, les gens soulevaient des parties de la clôture ou ils retiraient quelques-uns des paniers pour permettre à quelques poissons de s'échapper. On s'assurait ainsi qu'il y aurait assez de poissons qui iraient frayer et que les stocks seraient équilibrés.

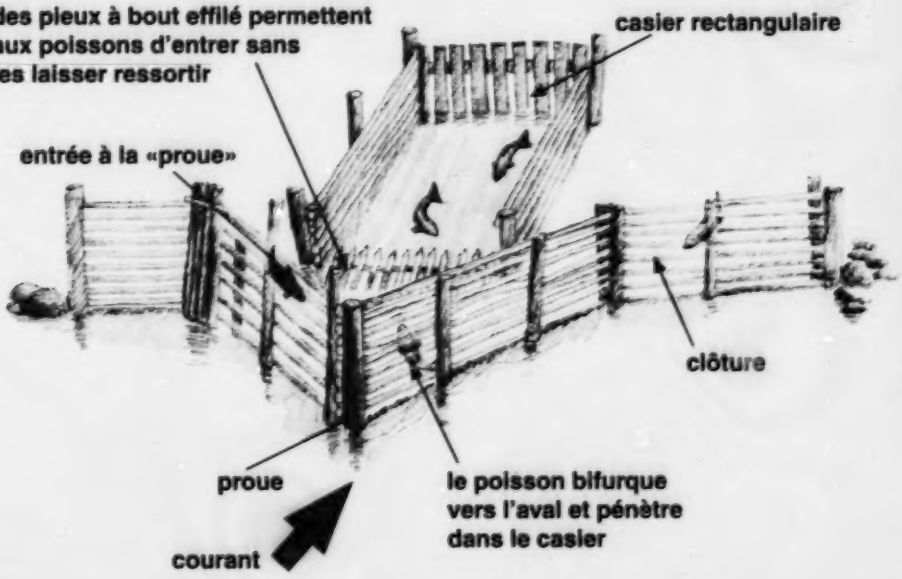
Bien plus tard, on utilisa des tourniquets ou roues à poissons. Cet appareil était constitué de grands seaux fixés à une roue qui flottait sur un radeau. Le courant de la rivière activait la roue qui, en tournant, ramassait les poissons et les déchargeait dans un panier.

La conservation du poisson

Afin d'avoir assez de nourriture pour passer le long hiver du Yukon, les Autochtones faisaient sécher le poisson pour pouvoir le conserver. Le poisson était coupé et ouvert en deux ou découpé en lanières qu'on suspendait à une grille de bois au-dessus d'un feu produisant de la fumée. La fumée permettait de sécher le poisson en plus de servir d'agent de conservation naturel. Cette méthode de conservation du poisson est toujours très populaire de nos jours.

De nos jours

Le lien qui unit les premières nations et le saumon a mis des milliers d'années à se forger. La migration annuelle du saumon royal fournit encore aujourd'hui de la nourriture aux Autochtones du Yukon. Le gouvernement fédéral compte sur les connaissances ancestrales des aînés autochtones pour aider à la gestion des stocks de poissons.



La construction du barrage et de la passe migratoire

Au milieu des années 50, le Yukon a vécu de nombreux changements. La route de l'Alaska, construite durant la Deuxième Guerre mondiale, et la route du Klondike reliaient maintenant de nombreuses collectivités. Les bateaux à roue, qui ont été utilisés pendant un demi-siècle entre Whitehorse et Dawson sur le fleuve Yukon, sont rapidement devenus obsolètes. Whitehorse a remplacé Dawson comme capitale du Yukon, ce qui a mené au développement rapide de la région de Whitehorse.

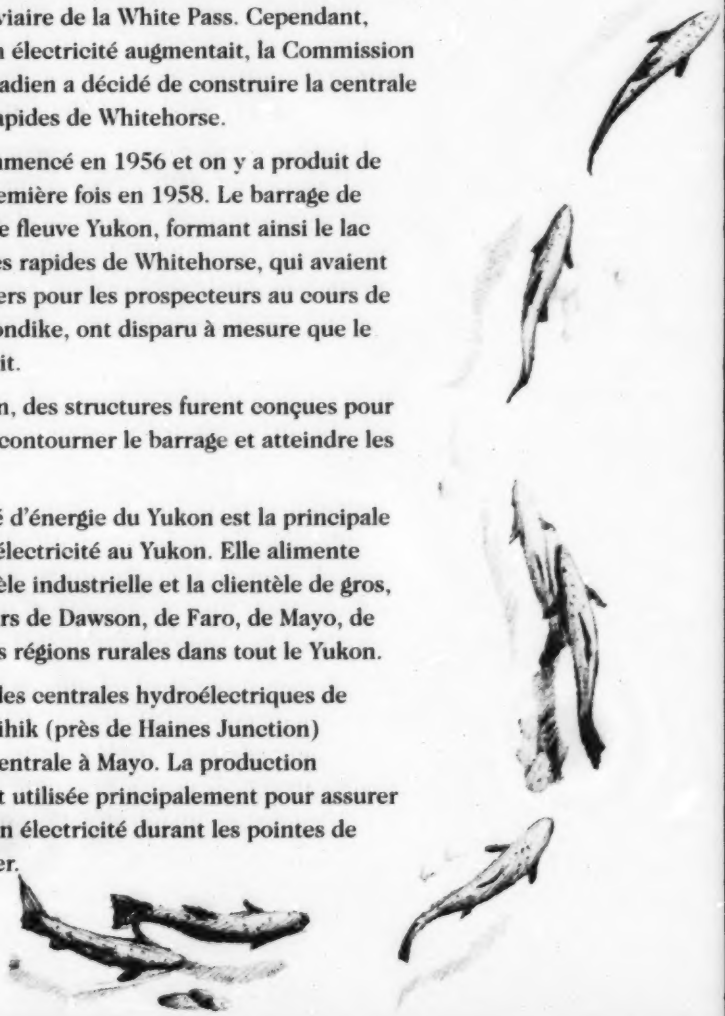
À l'époque, la Yukon Electrical Company approvisionnait la ville à partir d'une génératrice au diesel située au centre-ville, à côté de la gare ferroviaire de la White Pass. Cependant, comme la demande en électricité augmentait, la Commission d'énergie du Nord canadien a décidé de construire la centrale hydroélectrique des rapides de Whitehorse.

La construction a commencé en 1956 et on y a produit de l'électricité pour la première fois en 1958. Le barrage de Whitehorse a retoulé le fleuve Yukon, formant ainsi le lac Schwatka. Les terribles rapides de Whitehorse, qui avaient présenté tant de dangers pour les prospecteurs au cours de la ruée vers l'or du Klondike, ont disparu à mesure que le niveau de l'eau s'élevait.

Lors de la construction, des structures furent conçues pour que le saumon puisse contourner le barrage et atteindre les frayères en amont.

Aujourd'hui, la Société d'énergie du Yukon est la principale société productrice d'électricité au Yukon. Elle alimente en électricité la clientèle industrielle et la clientèle de gros, ainsi que les revendeurs de Dawson, de Faro, de Mayo, de Champagne et d'autres régions rurales dans tout le Yukon.

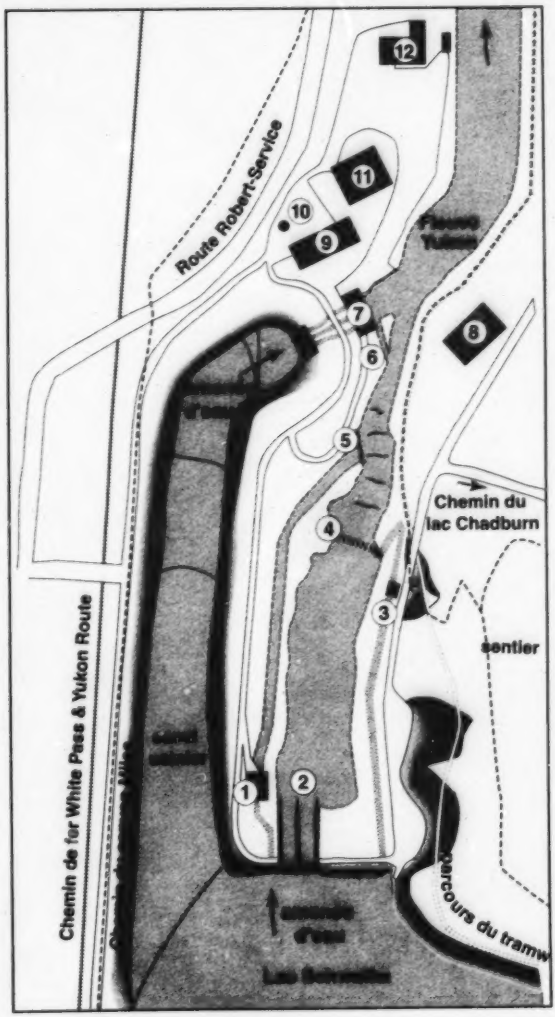
L'électricité provient des centrales hydroélectriques de Whitehorse et de Aishihik (près de Haines Junction) et d'une autre petite centrale à Mayo. La production électrique au diesel est utilisée principalement pour assurer l'approvisionnement en électricité durant les pointes de consommation en hiver.



L'énergie à la centrale de Whitehorse est produite à l'aide de quatre turbines① ⑦ et de sept génératrices au diesel⑨ alimentées par un gros réservoir de carburant⑩. En été et en automne, le surplus d'eau s'écoule par le déversoir②.

Les nouveaux édifices de l'administration et des services techniques⑫ ont reçu un prix national pour leur conception éconergétique. Ces nouvelles installations remplacent celles qui ont été détruites lors de l'incendie du 30 octobre 1997.

En passant par le poste secondaire des rapides de Whitehorse⑪ l'énergie produite à Whitehorse rejoint le réseau d'interconnexion WAF (Whitehorse/Aishihik/Faro) situé au poste de sectionnement de Riverdale⑧. Les deux éoliennes sur le sommet de la colline Haeckel, qu'on peut voir au nord-ouest, font aussi partie du réseau WAF.



Centrale hydroélectrique des rapides de Whitehorse

La passe migratoire de Whitehorse③ comprend le centre d'interprétation avec ses fenêtres donnant vue sous l'eau, les plates-formes d'observation extérieures et l'échelle à poissons.

On compte aussi d'autres structures qui contribuent à la migration du poisson, dont la barrière à poissons④, des claies à poissons (qu'on installe à travers l'entrée du canal de fuite⑤ chaque été avant l'arrivée du saumon royal et qu'on retire une fois la migration terminée) et un chenal de dérivation sous-marin⑥ qui permet de rediriger le saumon vers le fleuve.

Comment le poisson contourne-t-il la barrière à poisson?

La barrière est cette structure de béton peu élevée qui traverse le fleuve et qui empêche le poisson de nager dans les eaux turbulentes sous le déversoir. L'angle du mur de béton est tourné vers l'amont, dirigeant ainsi le poisson vers l'entrée de la passe en aval.

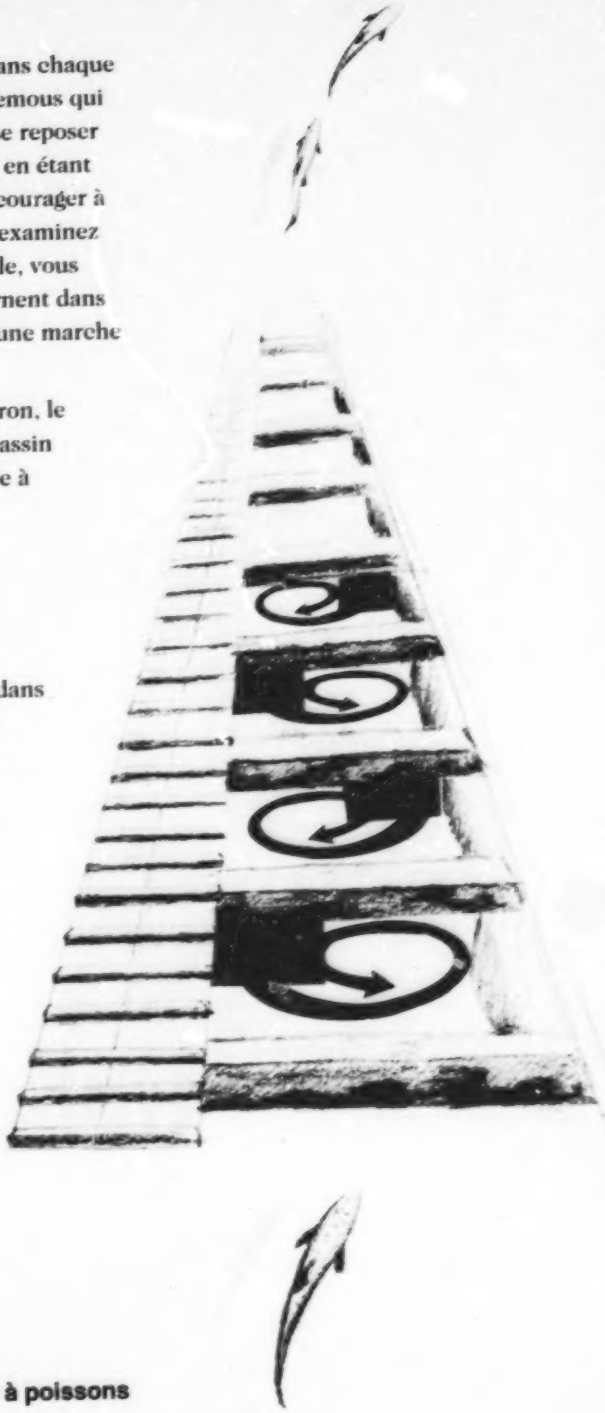
L'entrée au bas de l'échelle à poissons offre une bonne aire de repos. Le débit d'eau dans la passe migratoire peut être réglé au moyen de clapets situés au bas de l'échelle, et ainsi attirer le poisson dans la passe migratoire.

L'échelle est composée d'une série de marches. Elle fait environ 366 mètres de long et elle s'élève sur 15 mètres. Chaque marche possède une chicane verticale par-dessus laquelle le poisson peut sauter. Il peut aussi passer à travers celle-ci par une ouverture submergée.

Le débit d'eau s'écoulant dans chaque section crée une série de remous qui permettent au poisson de se reposer entre chaque marche, tout en étant assez importants pour l'encourager à continuer à nager. Si vous examinez une des sections de l'échelle, vous verrez que les remous tournent dans une direction différente d'une marche à l'autre.

Au milieu de l'échelle environ, le poisson pénètre dans un bassin de rétention par une écluse à l'extrémité aval. Là, il est possible de voir le poisson par la fenêtre d'observation du centre d'interprétation.

Lorsque le saumon entre dans le bassin de rétention, les écluses situées en amont et en aval sont fermées temporairement afin de permettre au personnel d'observer et de noter la taille, le sexe et l'état du poisson. On en profite aussi pour procéder à la collecte de quelques saumons destinés au programme de stock de géniteurs de l'écloserie des rapides de Whitehorse.



l'échelle à poissons

L'écloserie

L'écloserie des rapides de Whitehorse est située sur la rive est du fleuve Yukon entre la passe migratoire et le pont Robert Campbell. Elle a été construite en 1983, principalement pour compenser les pertes de saumoneaux en migration vers l'océan qui passaient par-dessus le déversoir du barrage et qui périssaient dans les turbines.

La capacité annuelle de l'écloserie varie entre 250 000 et 300 000 alevins. Chaque année, environ 60 femelles et 120 mâles sont retirés de la passe migratoire. On recueille les œufs et le sperme pour ensuite les mélanger. On procède à l'incubation des œufs fertilisés durant l'hiver dans un système de bacs d'incubation de Heath. Environ 80 pour cent des œufs incubés dépassent le stade d'alevin comparativement à 10 pour cent dans la nature.

Chaque année, les alevins de l'écloserie sont libérés dans le ruisseau Wolf. Les écoliers et le grand public donnent un coup de main au personnel de l'écloserie pour libérer les alevins. Cette opération est devenue nécessaire à cause de la diminution du nombre de saumons royaux en migration. Le programme semble donner de bons résultats, car les saumons élevés à l'écloserie commencent à revenir au ruisseau Wolf.

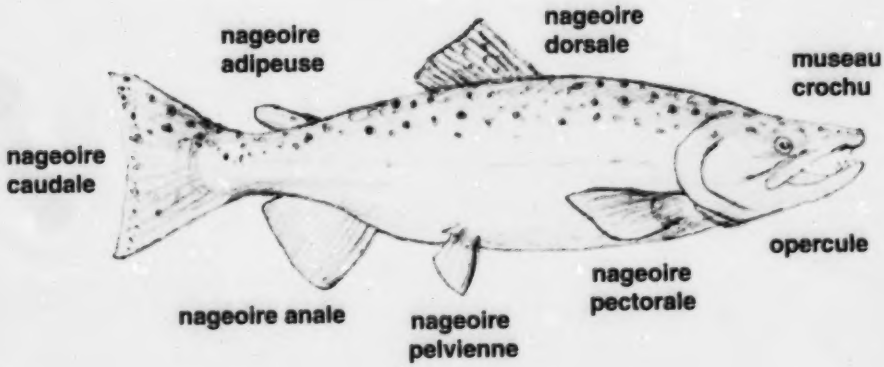
On élève aussi à l'écloserie d'autres espèces de poissons d'eau douce destinées à l'empoissonnement de lacs de la région, dont le kokani, l'omble à tête plate, le touladi et l'omble chevalier.

L'écloserie n'est malheureusement pas ouverte au public.

bac d'incubation de Heath avec œufs de saumon

Notre vedette : le saumon royal

Le nom latin de ce roi des poissons est *oncorhynchus tshawytscha*. Ce nom vient des mots grecs *onkos* (crochet) et *rynchos* (nez). *Tshawytscha* est le nom usuel que certaines premières nations de l'Alaska donnent à l'espèce. En langage courant, ce poisson est connu sous les noms de saumon chinook ou quinnat et, lorsqu'il pèse plus de 14 kilogrammes, on l'appelle Tyee. En langue tutchone du Sud, on l'appelle *Gyü*.



Lorsqu'il est en mer, le dos du saumon royal est de couleur bleu-vert, ses flancs sont argentés et son ventre est blanc. La moitié supérieure du dos, y compris la nageoire dorsale, ainsi que les parties inférieure et supérieure de la nageoire caudale, présentent un grand nombre de taches irrégulières noires.

Lorsqu'il a atteint l'âge de frayer, le saumon royal retourne instinctivement vers la rivière où il est né. À ce moment, il cesse de manger et commence à présenter les caractéristiques physiques du saumon frayant, y compris le museau crochu d'où lui vient son nom latin. Le dos du saumon devient foncé et ses flancs passent de l'argenté à une couleur variant entre le rose et le rouge foncé. Le saumon adulte pèse entre sept et neuf kilogrammes, mais des saumons de trente kilogrammes ont été attrapés dans le fleuve Yukon.

Les œufs

La couleur des œufs du saumon royal varie entre l'orange clair et le rose. Ils ont approximativement la même taille que le cercle ci-dessous.

La femelle pond plusieurs milliers d'œufs. Bon nombre d'entre eux ne survivront pas en raison des conditions difficiles de la période d'incubation hivernale, ou parce qu'ils servent de nourriture à d'autres poissons.

Alevin vésiculé ou larve

Ce stade débute lorsque le poisson sort de l'œuf. Les alevins vésiculés, ou larves, transportent avec eux une partie de l'enveloppe de l'œuf (le sac vitellin). Celle-ci leur sert de nourriture pendant la première étape de leur vie. À ce stade, ils mesurent moins de 2,5 centimètres.

Bien des larves ne pourront survivre et n'émergeront pas du gravier où les œufs ont été pondus. Une baisse de la température de l'eau peut les faire geler. Un taux insuffisant d'oxygène dans l'eau peut aussi les tuer.

Alevin

À ce stade, le saumon est encore très petit : environ 3,5 centimètres lorsqu'il émerge du gravier et à la fin de l'été, sa taille peut varier entre 6 et 8,5 centimètres. Toutefois, ils ont la capacité de se nourrir eux-mêmes et ils raffolent des insectes aquatiques.

Lorsque les larves sont devenues des alevins, les poissons sont libérés dans les ruisseaux Wolfe et Michie. Souhaitez-leur bonne chance! Ils en auront besoin pour se développer et pour échapper aux brochets, aux inconnus, aux lottes, aux martins-pêcheurs, aux goélands, aux visons et à d'autres prédateurs. Malheureusement, de nombreux alevins ne survivront pas à leur premier été.

Saumoneau

Maintenant qu'ils sont un peu plus grands (près de douze centimètres), les alevins sont devenus des saumoneaux dont l'âge varie entre 12 et 18 mois.

En général, les jeunes saumons passent la première année de leur vie dans leur ruisseau natal, ou ils migrent vers des cours d'eau plus importants. Le saumon royal

du fleuve Yukon est unique, car bon nombre des alevins migreront en amont vers des cours d'eau qui ne les ont pas vus naître pour y grandir. Un grand nombre de saumoneaux y passeront leur premier hiver. Le printemps suivant, ils migreront vers l'océan. La plupart d'entre eux reviendront pour frayer entre l'âge de trois à six ans.

Le retour du saumon adulte

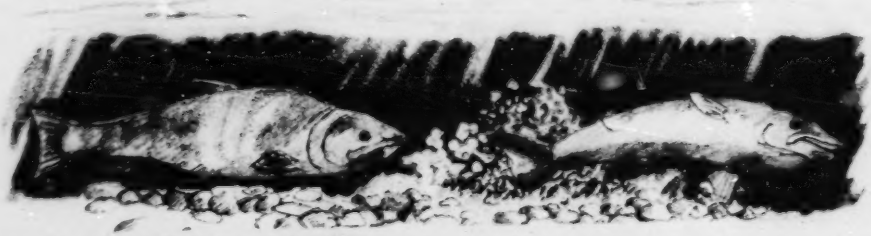
On trouve le saumon royal, ayant atteint la maturité, de Kotzebue Sound en Alaska jusqu'à Santa Barbara en Californie. La période du frai venue, il revient dans son cours d'eau natal. Les scientifiques ne savent pas exactement comment il réussit à revenir à son point de départ, mais bon nombre d'entre eux croient que le saumon a la capacité de détecter certaines signatures chimiques présentes dans l'eau de sa rivière natale.

Bien que de nombreuses espèces de saumons fraient dans les rivières et les ruisseaux, le saumon royal doit frayer dans des eaux plus profondes où le gravier est plus gros. C'est pourquoi le saumon royal fraie dans le fleuve Yukon et dans ses affluents.

Les femelles creusent des nids de frai en se tournant sur le côté et en battant la queue de haut en bas dans le gravier. Les mâles luttent entre eux pour obtenir les faveurs des femelles et pour le privilège de fertiliser leurs œufs. Les femelles déposent leurs œufs dans le nid de frai puis les mâles recouvrent les œufs de laitance. Enfin, le saumon adulte, épuisé par le voyage et le frai, meurt. Les œufs sont maintenant à la merci des éléments.

Tous les œufs de saumon, de même que les larves, requièrent un taux élevé d'oxygène ainsi que de l'eau froide pour survivre. C'est pendant cette période qu'ils sont le plus sensibles aux changements qui se produisent dans leur habitat. Ces changements sont causés par une foule de facteurs dont l'envasement, l'augmentation de la température de l'eau, la diminution de la concentration d'oxygène dans l'eau, la disparition de la végétation près des cours d'eau, la pollution et la diminution du débit du cours d'eau. Ces facteurs sont souvent des phénomènes naturels, mais ils peuvent être aussi attribués à l'activité humaine, qui altère l'environnement du cours d'eau.

Le nombre de saumons qui reviennent à leur point d'origine dépend largement du volume de saumons prélevés, que ce soit ici ou ailleurs dans le monde, et de la qualité et de la quantité des habitats.



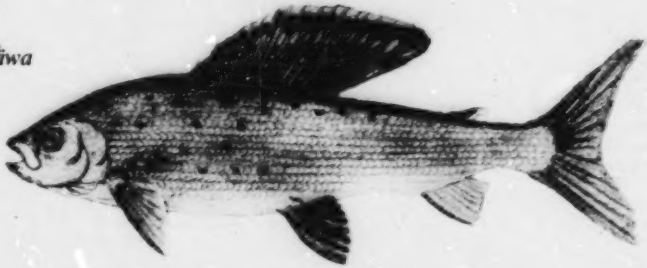
Femelle en train de faire une gravière

Les autres espèces de poissons dans nos eaux

L'ombre arctique

Thymallus arcticus

En tutchone du Sud : *T'àwa*

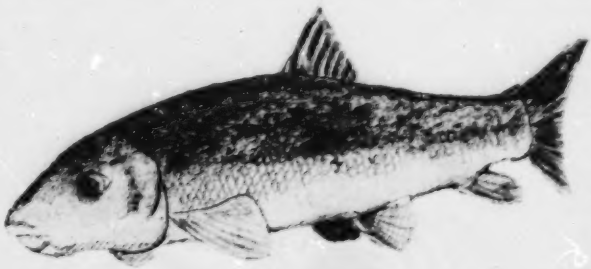


Le nom latin de l'ombre lui a été donné parce que les premiers pêcheurs à la ligne trouvaient que ce poisson dégageait une odeur qui ressemblait à celle du thym. D'autres considéraient que les magnifiques couleurs du poisson étaient le résultat d'une alimentation à base d'or. Vraiment un poisson digne du Yukon! Ses couleurs sont riches et voyantes et sa nageoire dorsale est proéminente. Les couleurs de son corps varient de l'or sombre au bleu-vert en passant par le vert. L'ombre aime l'eau douce froide et on le trouve dans les lacs et les rivières du Yukon. Il pèse en moyenne un demi-kilogramme.

Le meunier rouge

Catastomus catastomus

En tutchone du Sud : *Tats'at*



Le meunier rouge se nourrit par le fond (la nature fait bien les choses et chaque espèce a son utilité!). La longue bouche tubulaire du meunier lui permet de ramasser les insectes, les escargots, la végétation et presque tout autre aliment comestible qui se trouvent au fond de la rivière. Bien qu'on le trouve dans les eaux rapides près de la passe migratoire, le meunier rouge préfère les eaux plus chaudes et peu profondes des lacs et des rivières. La couleur du dos des adultes varie entre le gris foncé et le noir et le ventre est blanc. Lorsqu'il affiche ses couleurs d'accouplement, le mâle présente sur son dos de longues bandes noires entrecoupées de rayures rouge vif.

L'inconnu

Stenodus leucichthys

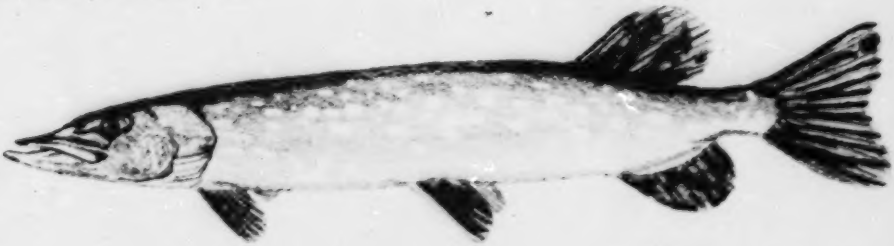
En tutchone du Sud : *Shrü*

«Quel est ce poisson?» «Personne ne le sait, c'est un *inconnu*.» Et le nom lui est resté en anglais comme en français. L'inconnu est un poisson de couleur pâle qui présente des teintes plus foncées sur sa nageoire dorsale. Son apparence est un peu différente de celle des autres poissons de rivière : sa mâchoire inférieure est plus longue que sa mâchoire supérieure. On le trouve en abondance dans le cours inférieur du fleuve Yukon et son poids peut atteindre dix kilogrammes. Il est rare que des inconnus s'aventurent jusqu'à la passe migratoire.

Le brochet

Esox lucius

En tutchone du Sud : *Tàle*



Son allure redoutable et ses mâchoires garnies de nombreuses dents ont fait la renommée du brochet. Son dos tacheté de vert et de blanc constitue un camouflage idéal qui lui permet de se tapir dans les algues et d'attendre ses proies. Le brochet patiente sans bouger dans sa cachette jusqu'à ce qu'une victime s'aventure près de lui puis, avec une vitesse prodigieuse, il s'empare de sa victime à l'aide de ses puissantes mâchoires. On le trouve généralement dans les eaux dormantes chaudes et peu profondes des rivières. Le brochet tolère mieux les températures élevées et les faibles taux d'oxygène que la plupart des autres poissons nordiques.

La truite arc-en-ciel

Oncorhynchus mykiss

En tutchone du Sud : *Mbeda*

Grâce à sa combativité, la truite arc-en-ciel est l'un des poissons les plus prisés par les pêcheurs sportifs. C'est un proche parent du saumon. Son nom lui vient de sa coloration brillante. Son dos est généralement vert foncé, tandis que ses flancs sont rouge vif. La truite arc-en-ciel n'est pas indigène au fleuve Yukon. Elle y fut introduite lors du drainage du ruisseau McIntyre dans les années 40. Depuis, elle a colonisé une petite zone autour de Whitehorse.

Le touladi

Christivomer namaycush

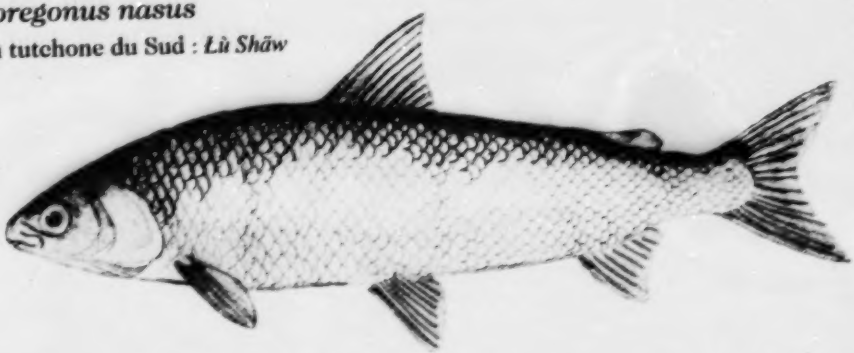
En tutchone du Sud : *Mbet*

Le Yukon est reconnu pour la taille de ses touladis. Il n'est pas rare de trouver des touladis pesant entre dix et quinze kilogrammes, quoiqu'on trouve les plus gros dans les lacs, et non dans les rivières. Certains touladis adultes sont d'une couleur presque noire, certains sont grisâtres et d'autres sont de couleur vert pâle. La couleur de la chair varie du blanc au rouge foncé. Ces variations sont, pour la plupart, attribuables à son alimentation. Les touladis, notamment les plus gros, se nourrissent d'autres poissons. Les plus petits toutefois, se nourrissent d'insectes et autres organismes aquatiques.

Corégone tschir

Coregonus nasus

En tutchone du Sud : *Łù Shäw*



On trouve trois espèces de corégones au Yukon : le grand corégone ou corégone de lac, le corégone tschir et le ménomini rond. Toutefois, l'espèce la plus remarquée dans le fleuve Yukon est le corégone tschir. Celui-ci est plus gros que ses cousins et son poids varie entre 1,5 et 2,5 kilogrammes. Les flancs du corégone tschir sont aplatis, son corps est comprimé, il possède une grande nageoire adipeuse et sa nageoire caudale est fourchue. Sa tête est petite et son museau est arrondi. La forme de son museau lui permet de se nourrir par le fond et de se sustenter de larves d'insectes ainsi que d'escargots.

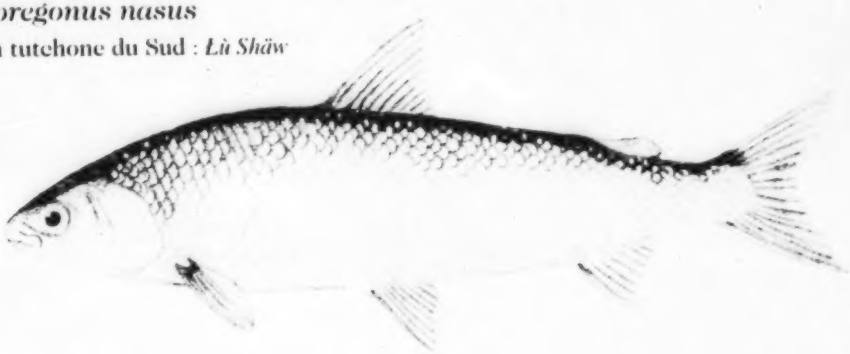
Que mangent-ils?

Bien que le régime alimentaire des poissons vivant dans le fleuve Yukon soit varié, la plupart des espèces se nourrissent de petits poissons et des insectes qui vivent dans ces eaux. Parmi ces petits poissons, on compte les alevins de saumons, ainsi que les fretins comme les épinoches, les cyprins, les chabots et les méinés. Les poissons, qu'ils soient petits ou gros, se nourrissent tous des insectes aquatiques du fleuve. La perle, l'éphémère, la phrygane et la mouche noire comptent parmi ces insectes. Durant la majeure partie de l'année, les insectes vivent près du fond de la rivière au milieu de pierres qui les protègent, ou enfouis dans la boue. De l'état ovulaire à l'état nymphal en passant par l'état larvaire, ces insectes vivent dans l'eau, mais ils doivent monter à la surface pour commencer leur vie adulte. Par les chaudes soirées d'été, on peut régulièrement voir des nuages de phryganes s'élever au-dessus des eaux. Cette période d'émergence constitue un festin pour les poissons. Dans les eaux dormantes du fleuve, on peut voir des ombres se gaver d'insectes montant à la surface. La période adulte de ces insectes est relativement courte. Leur seule raison d'exister est la procréation. Une fois que la femelle s'est accouplée, elle retourne vers l'eau pour pondre ses œufs. Cela représente une nouvelle occasion pour les poissons d'attraper des insectes qui sont alors très vulnérables.

Corégone tschir

Coregonus nasus

En tutchone du Sud : *Łù Shäw*



On trouve trois espèces de corégones au Yukon : le grand corégone ou corégone de lac, le corégone tschir et le ménomini rond. Toutefois, l'espèce la plus remarquée dans le fleuve Yukon est le corégone tschir. Celui-ci est plus gros que ses cousins et son poids varie entre 1,5 et 2,5 kilogrammes. Les flancs du corégone tschir sont aplatis, son corps est comprimé, il possède une grande nageoire adipeuse et sa nageoire caudale est fourchue. Sa tête est petite et son museau est arrondi. La forme de son museau lui permet de se nourrir par le fond et de se sustenter de larves d'insectes ainsi que d'escargots.

Que mangent-ils?

Bien que le régime alimentaire des poissons vivant dans le fleuve Yukon soit varié, la plupart des espèces se nourrissent de petits poissons et des insectes qui vivent dans ces eaux. Parmi ces petits poissons, on compte les alevins de saumons, ainsi que les fretins comme les épinoches, les cyprins, les chabots et les ménés. Les poissons, qu'ils soient petits ou gros, se nourrissent tous des insectes aquatiques du fleuve. La perle, l'éphémère, la phrygane et la mouche noire comptent parmi ces insectes. Durant la majeure partie de l'année, les insectes vivent près du fond de la rivière au milieu de pierres qui les protègent, ou enfouis dans la boue. De l'état ovulaire à l'état nymphal en passant par l'état larvaire, ces insectes vivent dans l'eau, mais ils doivent monter à la surface pour commencer leur vie adulte. Par les chaudes soirées d'été, on peut régulièrement voir des nuages de phryganes s'élever au-dessus des eaux. Cette période d'émergence constitue un festin pour les poissons. Dans les eaux dormantes du fleuve, on peut voir des ombres se gaver d'insectes montant à la surface. La période adulte de ces insectes est relativement courte. Leur seule raison d'exister est la procréation. Une fois que la femelle s'est accouplée, elle retourne vers l'eau pour pondre ses œufs. Cela représente une nouvelle occasion pour les poissons d'attraper des insectes qui sont alors très vulnérables.

La passe migratoire de Whitehorse
Ouverte tous les jours de 8 h 30 à 20 h 30, de la fin de juin au début de septembre.
Renseignements : (867) 633-5965

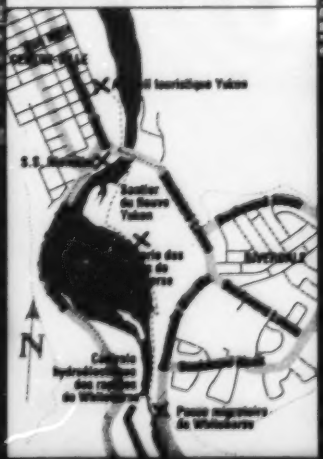
Association des pêcheurs et des chasseurs du Yukon
Case postale 4095
Whitehorse (Yukon) Y1A 3S9
(867) 667-4263
Vouée à la préservation et à l'enrichissement des ressources halieutiques et fauniques du territoire.

Ministère des Pêches et des Océans
419, chemin Range, bureau 100
Whitehorse (Yukon) Y1A 3V1
(867) 393-6722

Société d'énergie du Yukon
Case postale 5920
Whitehorse (Yukon) Y1A 5L6
(867) 393-5300

Pour en savoir plus

Walker, Karen. *Kings of the River*. Yukon Fish and Game Association, 1999.

Canada. Ministère des Pêches et des Océans. *The Incredible Salmonids.*

Schweibert, Ernest. *Trout*. New York : E.P. Dutton, 1978.